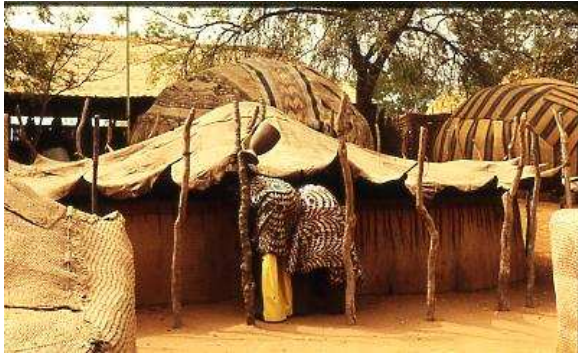


Pourquoi et comment j'en suis venu au solaire ?

Ça a muri doucement, avec plusieurs déclencheurs.

J'ai beaucoup voyagé. Entre autre en Afrique entre 1977 et 1979, avec mon fils Christophe, 7 ans au moment du départ. 15 pays traversés, 20 mois et 50 000 kms. Je n'y ai pas vu la misère, le Biafra ou la Somalie. Mais les gens vivent de peu, ne disposent pas de beaucoup d'énergie, sont beaucoup autosuffisants, réparent beaucoup, jettent très peu.



L'Afrique éternelle.....

Retour en France en mars 1979, donc après les crises pétrolières de 1973 et 1978.

Les journaux, la radio – nous l'écoutions en Afrique - parlent de crise. Nous sommes étonnés : beaucoup de voitures neuves, des maisons en construction... bien sûr après les endroits où nous étions passés... Notre première réflexion : un pays en crise dans lequel les deux principaux problèmes sont « Qu'est-ce qu'on mange à midi » et « Où vais-je garer ma voiture » !

Bien sûr il faut relativiser. La vie n'est pas rose pour les hommes et les femmes qui se sont retrouvés au chômage, pour ceux qui sont au SMIC ou en dessous. La situation s'est encore aggravée à l'automne 2008, avec des personnes qui travaillent mais ne gagnent pas assez pour avoir un logement. Loin de moi l'idée de minimiser les difficultés de certains. Mais dans l'ensemble, la France est un pays riche, où l'on ne vit pas trop mal. Elle fait partie des pays où l'on consomme, et où l'on jette beaucoup. Que ne feraient-ils pas, là-bas, avec nos déchets ?

En arrivant chez sa grand-mère, Christophe demande en s'approchant du robinet :

« **Dis Mamie, elle est potable, l'eau ?** »

Nous avions pris l'habitude de l'économiser, j'ai toujours continué ; et il fallait la filtrer.

À l'automne 1979, voyage dans le désert libyen, avec un ami qui possède une maison bioclimatique entièrement autonome (à part le téléphone et internet), chauffage solaire passif, électricité par panneaux photovoltaïques. Une belle réalisation, mais ce serait à lui de la présenter. Beaucoup de discussions sur l'énergie, le solaire. Des idées, des rêves, le lieu s'y prêtait.

La maison

En 1995, j'achète une vieille grange dans le village où j'habite, à 5 minutes du travail. Pas de temps perdu en trajet, peu de consommation d'essence. Altitude 400m, dans le bas Jura, 80kms au nord de Lyon.



Façade sud-est



pignon sud-ouest et façade nord-ouest

Le pignon principal est orienté sud-ouest. Côté est, la montagne nous cache le soleil levant ; au 21 décembre il sort à 11h30, très à l'horizontal. **Comment chauffer ?**

Les solutions ont évoluées au cours des années. C'est que je j'explique dans les pages suivantes.

Les gros problèmes pour jongler entre ces différentes solutions sont de savoir à quel moment il faut basculer de l'une à l'autre, quelles manœuvres effectuer et comment automatiser tout cela.

Pour moi, électrotechnicien de formation ayant quelques connaissances en automatisme et régulation, j'accepte volontiers un certain nombre de manœuvres manuelles que j'ai installées et que je comprends.

De plus, j'accepte volontiers de ne pas avoir une température strictement régulière dans la maison. C'est d'ailleurs préférable pour la santé, le corps a besoin de fraîcheur la nuit.

Par exemple d'octobre à mars, si le soleil donne toute la journée, il peut faire 24°C dans la maison. Cette température est celle de l'air, pas des murs. Si on ne chauffe pas la nuit, il peut faire 18°C le matin. Sans doute la maison n'est-elle pas assez isolée.

Certains peuvent être plus exigeant et demander moins d'écart de température. Ou tout simplement hésiter à effectuer des manœuvres qu'ils maîtrisent mal. Il faudra dans ces conditions consommer plus.